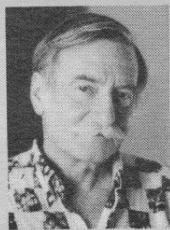


ARRÊT SUR IMAGE



par Jacques Lanzmann

DU NOUVEAU SUR LA UNE

Le magazine « Les Sciences à la Une », qui devient parfois « Les Sciences et la Vie » (TF1) est sans doute la meilleure émission d'intérêt général qui nous est actuellement proposée. Elle allie le tout culturel au tous azimuts, répond à notre soif de connaissance, nous apprend une foule de choses sur notre corps, sur nous-mêmes, les autres, la société, la vie en long et en large.

Il faut dire que Joël de Rosnay et Jean-Pierre Cottet ne sont pas n'importe qui et savent de quoi ils parlent.

Ne pas confondre, d'ailleurs, ce nouveau magazine de TF1 avec « Médecine à la Une » toujours passionnant à regarder, surtout lorsque les collaborateurs d'Igor Barrère n'en remettent pas trop dans l'horreur. Je pense en particulier à un numéro consacré à la chirurgie esthétique où l'on charcutait les nez, où on liposuçait les « tabliers de boucher » et autres poignées d'amour. Où l'on décapitait des seins, où l'on vous trouait le crâne pour y piquer des implants, bref, du sang à la Une comme jamais. De la chirurgie genre *Masacre à la tronçonneuse*... et tout cela sous la haute autorité de quelques sculpteurs et remodelateurs de chair qui tirent parti des névroses obsessionnelles de leurs patients. Bien entendu, je ne mets pas autour du même billard les vrais spécialistes de la chirurgie réparatrice qui sauvent la face et redonnent forme humaine à un accidenté de la route.

Mais revenons à l'émission « Les Sciences et la Vie ». Déjà, voici trois semaines, Rosnay et Collet s'étaient

légumes, les fruits : des bancs entiers, des pyramides de verdure.

On y apprenait également que le hamburger n'est pas aussi dangereux qu'on voudrait nous le faire croire. Et que le surgelé — comme la vengeance — est un plat qui se mange froid. Dès le lendemain matin, à la vue des images filmées à bord d'un bateau-usine, les produits Davi Pêche s'arrachaient comme des petits pains dans les supermarchés. Une chance pour les producteurs de l'émission : Vivagel n'a pas porté plainte. Sinon, ils se retrouvaient avec Mourousi au banc des accusés. Drôle d'histoire, mauvais procès : pourquoi n'aurait-on pas le droit de mettre le feu aux poudres avec Ruggieri plutôt qu'avec la société Tartampion ? Où est le litige ?

Mais restons encore un peu avec Joël de Rosnay, pour lui dire combien nous avons été intéressés par son émission du 20 mai, qui nous a entraînés successivement dans un laboratoire de balistique où l'arme du crime livre infailliblement ses secrets. Dans un autre labo où l'on fabriquerait des géants de trois mètres cinquante grâce à une hormone synthétique : bon pour le basket, mauvais pour la morale. Enfin, si jamais la société toulousaine qui a mis sur orbite le satellite Spot pouvait m'envoyer une vue aérienne du désert de Taklamakan, ça me rendrait un sacré service. Je lui promets un renvoi d'ascenseur, très sérieux, dans ces colonnes.

Après tout, pourquoi ne saucissonnerais-je pas mon article de pubs en tout genre puisque Pierre

que le succès d'une émission fait toujours celui du présentateur ? Pour rester sur A2, il est sûr que c'est Pivot qui a fait « Apostrophes » et non « Apostrophes » qui a fait Pivot, bien que les invités y soient pour beaucoup.

Pareil pour de Virieux et « L'Heure de vérité », idem pour « Champs-Elysées », c'est Drucker qui impose sa formule, son look.

« Apostrophes » sans Pivot, « Champs-Elysées » sans Drucker... et toute la belle mécanique se casse la gueule. C'est d'ailleurs pourquoi, lorsque les stars se tirent, on ne maintient pas leur programme habituel. De quoi aurait l'air la Une si un autre que Sabatier s'amusaient à présenter « Grand public » ou « La Vie de Famille » ? Un autre que Collaro son « Cocoricocoboy » ? Un autre que Sébastien son « Grand carnaval » ?

La Une va donc devoir plancher sur la nouveauté, et c'est sa chance. Il me plaît de lire que Francis Bouygues va se battre. En attendant, peut-être devrait-il demander à Frédéric Mitterrand de laisser les chanteurs à Pascal Sevran et d'en revenir au cinéma pur ? Ces deux derniers « Acteur studio » diffusés de Cannes laissaient le cinéphile en rade.

Côté Bévérini, enfin (« Premier plan », TF1), il aura fallu attendre le mercredi 20 pour voir de superbes images d'ambiance : muettes, mais ô combien parlantes. Et puisque Desgraupes a rendu hommage à Pascale Breugnot, rappelons donc que « Cinéma-Cinéma », « Moi je », « Sexy-Folies », trois émissions de